

Moi, maîtresse
Petits arrangements avec la pédagogie

EXTRAIT

Cauchemar

Evguéni
va au lit

Arnaud
s'amuse dans l'eau

Pauline
monte sur la colline

Et la maîtresse
est cauchemardesque

Maxime, CM2

Dans la frénésie des productions à tournure « poétique » qui s'était emparée des élèves depuis la rentrée, voici celle qui échoua sur mon bureau après avoir été lue par l'auteur à la classe, et qui manqua (de peu !) être choisie pour le journal.

Avec tout le travail de lecture de poèmes, de mémorisation choisie, de mise en scène, d'illustration, de création de textes individuels, collectifs, à la manière de, selon son inspiration, sur une structure proposée, de façon ou formelle ou ludique ou libre... non seulement « on » pouvait encore écrire ce genre de texte mais, en plus, il plaisait tellement qu'on votait massivement pour !

Rien n'est jamais acquis à l'homme, et encore moins à la maîtresse d'école, qui croit parfois, naïve, que parce qu'un ou deux ou même trois jolis textes d'enfants, très nettement influencés par le travail fait en classe, ont pu émouvoir et trouver grâce aux oreilles et aux yeux de tous, ça y est, c'est arrivé ! ils sont devenus poètes !

Pourtant, loin de me navrer, ce texte, qui par son indigence maltraitait à la fois le genre poétique, les élèves de la classe et ma propre personne, accrocha ma curiosité parce qu'il ouvrait, grâce à sa forme, en l'occurrence la rime, un espace de liberté.

Et c'est cet espace-là, dans lequel s'était engouffrée de la, comme on dit, « pure » provocation, justifiée, protégée, labellisée par le pouvoir des sonorités, que les rires des enfants, et le mien, venaient saluer.

La forme ici autorisa le fond.

Elle lui donna sa caution.

Mieux, elle l'inspira.

Ce qu'on n'ose pas penser, ce qu'on n'ose pas dire et encore moins écrire, est dévoilé par le jeu des signes.

Mais bien plus que de la transgression de la règle, plaisir somme toute assez banal, c'est de la transgression de la réalité même, sorte de plongeon dans un imaginaire coloré de fantômes, que naît la jubilation.

La poésie n'est pas que liberté ; elle est rencontre fugitive avec l'au-delà des choses.

Moi, maîtresse – II, DES POÈTES, 6, p 57